

EL-WATAN

Dimanche 28/12/2003

DISPARUS

Un charnier découvert à Relizane

La Ligue algérienne de défense des droits de l'homme (LADDH) a organisé hier au niveau de son siège à Alger une conférence de presse qu'a animée M^e Ali Yahia Abdenmour. Une rencontre à laquelle ont également assisté des associations de disparus, dont l'Association nationale des familles de disparus (ANFD), SOS disparus ainsi que les familles de disparus de la wilaya de Relizane.

Le thème central tournait autour de la découverte de charniers dans cette wilaya. M. Hadj Smaïn, responsable de la LADDH à Relizane et déjà «découvreur» de plusieurs autres charniers par le passé, a pu démontrer, photos et vidéo à l'appui, l'existence d'un charnier. Les images tournées à la hâte montraient en effet un amoncellement d'ossements humains probablement charriés par les eaux de ruissellement. Avec ce squelette, se trouvaient des effets vestimentaires (une abaya et un pantalon de survêtement) et un briquet. Malgré cela, il a été possible à Hadj Smaïn d'identifier le corps qui est, selon lui, celui de Saïdane

Abed. Ce dernier est porté disparu depuis le 9 septembre 1996. Son fils, présent à la conférence de presse, a pu donner des explications concernant son «enlèvement». *«Mon père a été enlevé le 9 septembre à 9 h du matin devant son domicile, en ma présence et celle d'autres témoins. Il a été enlevé par Hadj Fergane, DEC de Relizane ainsi qu'avec Adda, Abed et les frères Benachir. Ils l'ont emmené dans un véhicule appartenant au parc communal de Relizane. Depuis, aucune trace de lui n'a été retrouvée jusqu'à ce que Hadj Smaïn l'identifie dans un charnier début novembre.»* La vidéo, datée du 13 novembre, a été prise, selon Hadj Smaïn, à 3 km de la sortie sud de Sidi M'hamed Benaouda, au lieudit El Q'aïla, qui était la garnison de la milice de Fergane. Une plainte a été déposée au niveau du juge d'instruction afin que l'affaire soit tirée au clair et que justice soit faite. Autre témoignage poignant, celui de Rachedi Belkacem, fils de Rachedi Mohamed, disparu le 2 août 1996. En voulant établir l'attestation de disparition de son

père, Rachedi Belkacem a été étonné de découvrir chez la police un procès-verbal attestant que le cadavre défiguré de son père avait été retrouvé le jour de sa disparition. *«Des charniers seront probablement découverts à Constantine où un travail d'investigation de la part des familles de disparus a donné des résultats. Des lettres anonymes contenant des pièces d'identité de disparus sont parvenues à leurs familles dans la même région, ce qui prouve que les choses commencent à évoluer»*, affirme Ali Yahia Abdenmour.

«On se demande ce que pourra faire la commission ad hoc installée par la Présidence dans la mesure où cette commission n'a pas latitude d'investiguer ou d'interroger la police, le DRS, la gendarmerie, la justice et les familles de disparus, seuls détenteurs de la vérité», relève-t-il. «Nous lançons un appel aux candidats à la présidentielle pour qu'ils se prononcent publiquement au sujet du respect des droits humains et des libertés individuelles», conclut M^e Ali Yahia.

Akram Khariéf